

DOSSIER DE PRESSE



LE JARDIN DES MÉTIERS D'ART ET DU DESIGN (JAD)





©CD92/Julia Brechler



©CD92/Julia Brechler

LE JAD, C'EST QUOI ?

Nouveau lieu culturel du Département des Hauts-de-Seine, le Jardin des métiers d'Art et du Design (JAD) a ouvert ses portes en septembre 2022 dans l'ancienne école nationale de céramique de Sèvres, à deux pas de La Seine Musicale et du musée départemental Albert-Kahn. Ce projet accueille des designers et des artisans d'art désireux de développer des projets collaboratifs. Le Département des Hauts-de-Seine a souhaité qu'un équipement culturel puisse être voué aux métiers d'art et au design sur le territoire de l'Ouest parisien, avec une nouvelle offre culturelle ouverte à tous les publics. A la fois site de production, d'innovation, de création et lieu fédérateur, le JAD offre un cadre propice à l'expérimentation, à la recherche et à la transmission des savoir-faire. Co-piloté par le Département des Hauts-de-Seine avec un groupement composé de Scintillo - Groupe SOS Culture (mandataire), Make Ici et l'Institut

National des Métiers d'Art (INMA), le JAD occupe une surface de 2 600 m² répartie sur trois niveaux et propose à la location une vingtaine d'ateliers, individuels ou à partager, à des artisans d'art et à des designers désireux de partir à la rencontre de nouvelles disciplines, et de repousser les frontières de leur pratique. (*Annexes*)

Le JAD accueille aussi des équipements communs ouverts à tous les occupants :

- Un makerlab
- Des ateliers partagés aménagés
- Des salles de réunions et de réception
- Une grande salle d'exposition de 167m² qui accueillera 4 fois par an des expositions thématiques ouvertes au public
- Un espace de convivialité
- Une structure d'incubation à partir de 2023

LE JAD, C'EST QUI ?

Un projet du Département des Hauts-de-Seine.

Situé dans l'Ouest parisien sur les communes de Sèvres et Saint-Cloud, le JAD est constitué de deux bâtiments mitoyens classés Monuments Historiques, œuvres des architectes Roux-Spitz (1932) et Brunau (1954). Après une réhabilitation menée par l'agence de Ponthaud, le JAD se positionne comme un lieu de découverte immersif des savoir-faire des métiers d'art et du design. Le Département des Hauts-de-Seine souhaite également renforcer autour de cet équipement la dynamique culturelle et l'attractivité de son territoire, grâce notamment à la proximité avec ses voisins immédiats : le Domaine national de Saint-Cloud, Sèvres, Manufacture et Musée nationaux, La Seine Musicale et le futur Musée du Grand Siècle. Enfin, des connexions avec les principales institutions de l'écosystème des métiers d'Art et du Design permettront de faire

rayonner le JAD en France et à l'international (fondations, campus, entreprises...), s'inscrivant également dans les grands événements du secteur comme les Journées Européennes des Métiers d'Art ou Paris Design Week.

Le groupement d'exploitation

La gestion de l'équipement est assurée en copilotage avec le Département des Hauts-de-Seine et un groupement, incluant l'Institut National des Métiers d'Art (INMA), Make ICI et mené par Scintillo, filiale du Groupe SOS Culture. Cet opérateur spécialisé aura pour mission d'orchestrer la vie de l'équipement, piloter les activités, développer la programmation des événements professionnels et grand public et de faire rayonner l'institution. L'équipe dédiée impulse une dynamique positive au sein du lieu entre tous les acteurs et partenaires du projet. *(Annexes)*

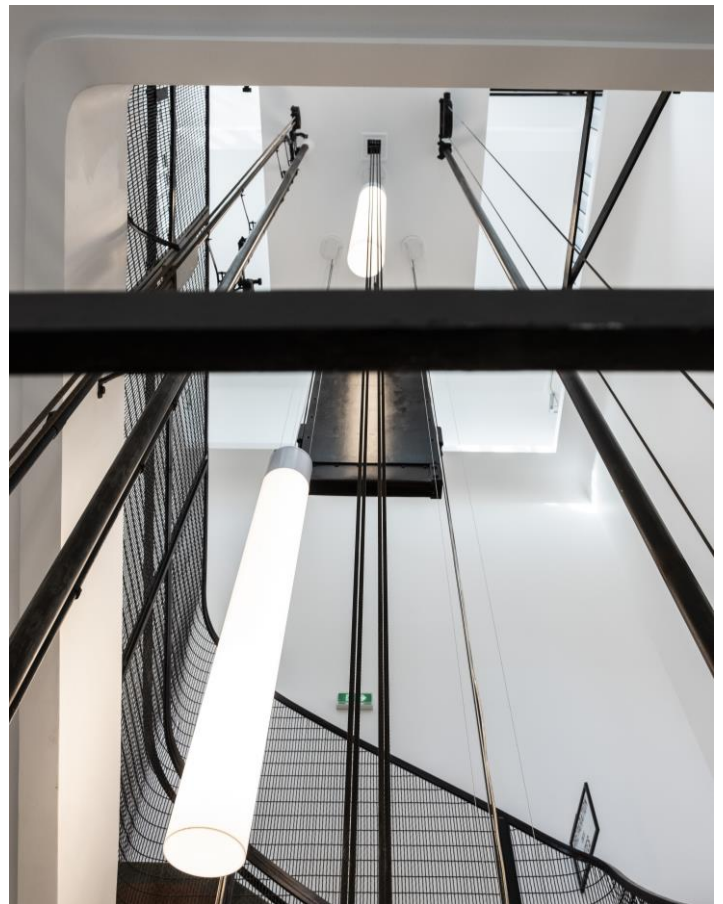


La direction d'exploitation du site est confiée à Grégoire Talon, designer et plasticien formé à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, il a consacré ses 15 dernières années à l'animation et à la promotion du dialogue entre les savoir-faire d'excellence et le design. Directeur du Pôle d'Excellence des Matériaux Souples (PEMS) chez les Compagnons du Devoir, il a œuvré de 2010 à 2019 au rapprochement des artisans et des designers avec le soutien de nombreux acteurs emblématiques de l'artisanat, des métiers d'art et de la création tels que la Fondation J.M. WESTON, la Fondation Hermès, la Fondation Bettencourt-Schueller, la Fondation EY, l'INMA, le Conseil National du Cuir ou les Ateliers de Paris, l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle, L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, l'Institut Français de la Mode... En proposant des lieux économiquement accessibles, un environnement stimulant et un accompagnement adapté à leurs besoins, le JAD affirme sa volonté de faciliter l'implantation et le développement de l'activité des professionnels à la pointe de savoir-faire d'excellence. Ces professionnels issus d'un appel à candidatures international constituent un groupe riche d'expériences et de cultures différentes dont les complémentarités nourrissent les travaux.

Les occupants du JAD

Été 2022, les premiers occupants du JAD ont pris possession de leurs ateliers, 11 designers et artisans d'art qui portent en commun la volonté d'hybrider leur pratique.

"Matières à pensées", l'exposition inaugurale du JAD met à l'honneur leur parcours et leurs pratiques, du design d'objet, à l'héliogravure en passant par le design textile ou olfactif, l'ébénisterie, la sculpture sur bois ou encore la sellerie équestre.



©CD92/Julia Brechler



©CD92/Julia Brechler



Albane Salmon

L'Atelier Sauvage est un atelier de création qui imagine et réalise des objets en bois massif à la croisée de la sculpture et du mobilier. Après trois années de création en duo, Atelier Sauvage est depuis juillet 2018, le nom sous lequel Albane Salmon développe ses projets personnels. Ébéniste de formation, Albane Salmon crée, conçoit et réalise toutes ses créations. Son esthétique se nourrit de l'observation de la nature et de phénomènes tels que l'érosion et l'usure aléatoire des matériaux exposés au temps et aux éléments.



Ses créations privilégient des formes douces et organiques, tracées et modelées à main levée, rythmées par une irrégularité subtile qui naît de la rencontre entre le geste instinctif de la main et la maîtrise solide de l'ébénisterie. Par des jeux de couleurs et de texture, Atelier Sauvage explore les multiples possibilités du bois, créant des effets de trompe l'œil qui conduisent à s'interroger sur la nature et l'unité des matériaux utilisés. En plus de ses créations personnelles, Atelier Sauvage imagine et réalise également des projets de mobilier, d'installation et d'aménagement en bois massif personnalisés.

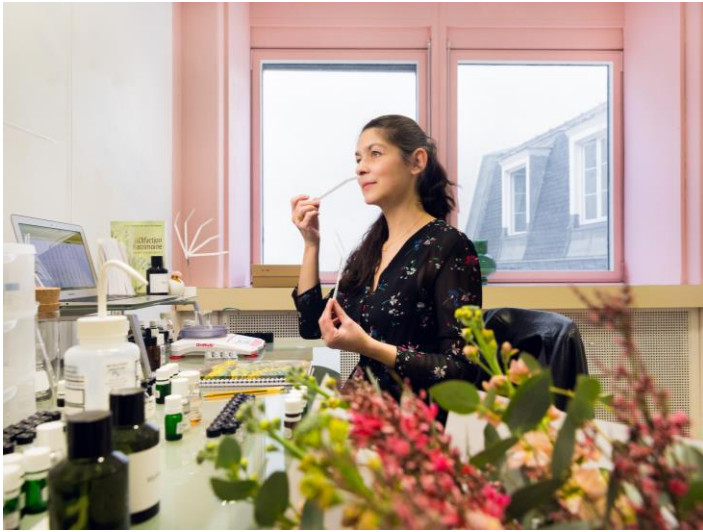


Baptiste Meyniel

Baptiste Meyniel est designer, diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle. En 2017, son projet de diplôme pose les bases d'un processus de création dont l'acte fondateur est le mouvement graphique. Dans ses objets un rapport intime se noue entre la trajectoire des gestes, l'émergence de formes et la naissance des usages. Lauréat de l'appel à projet international du Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts Plastiques (CIRVA), il entame en 2019 deux années de résidences à Marseille pour mettre en œuvre sa démarche et l'appliquer au verre.



Puis il prolonge ses recherches à l'Académie des Savoir-faire de la Fondation Hermès dédiée en 2021 à la même thématique. Plutôt créateur d'usages que concepteur de produits, ses dessins se matérialisent parfois en tapis ou en carré de soie pour répondre aux attentes de marques (Marlo&Isaure, Déjà Vu), quand d'autres l'engagent à collaborer avec des galeries (A1043, Murs Blancs). Son travail a été exposé à Fotokino, au Frac Champagne Ardenne, ou encore à la chapelle des Calvairiennes. Deux de ses lampes ont été sélectionnées par le Mobilier National pour être développées au sein de l'ARC (Atelier de Recherche et Création).



Carole Calvez

Designer Olfactif fondatrice du Studio Iris & Morphée
Carole Calvez est une créatrice singulière. Des études en pharmacie avec une spécialisation en cosmétique l'amènent à découvrir le lien entre sensorialité et esthétique, à explorer le dialogue entre le corps, la mémoire et l'intime. Passionnée de botanique et de parfums et diplômée d'un MBA du luxe elle intègre la maison Givaudan où elle met en scène des fragrances, les traduit en mots et en images et se charge un temps du développement marketing.



En 2017 elle entreprend une formation de parfumeuse et crée le Studio Iris & Morphée, spécialisé dans le design olfactif pour la scénographie et l'évènementiel. À la croisée de l'art et de la technique, elle y défend la place des odeurs sur scène, la puissance du sens olfactif et la magie des senteurs. Elle explore la richesse des fragrances et leurs dimensions artistiques et développe des projets autour du triptyque Art, Culture et Éducation à la fois vecteurs de sens et d'émotions. Carole Calvez a rejoint l'association Nez En Herbe en 2018 qui contribue à l'éveil olfactif dès la crèche et intègre en 2022 le groupe de recherche européen Odeuropa dédié à l'exploration des sens et du patrimoine olfactif.

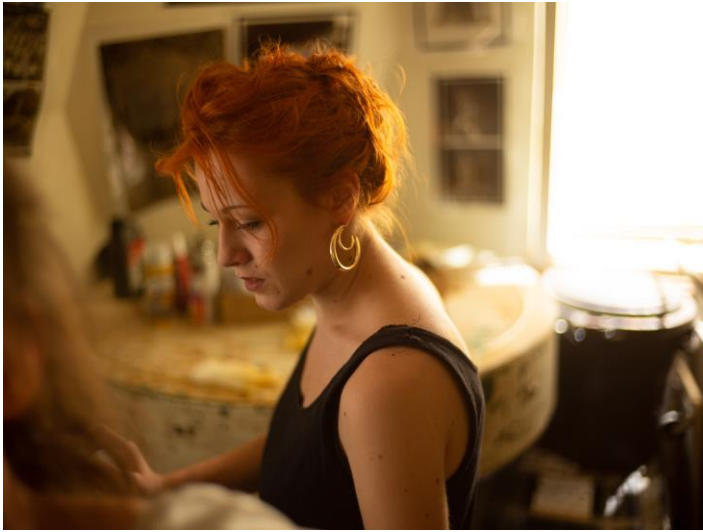


Cédric Breisacher

Cédric Breisacher est designer-sculpteur. Il situe l'exploration du Vivant à l'origine de sa démarche et de ses recherches basées sur l'expérimentation et le Faire. Son univers esthétique où se côtoient l'organique et le minimalisme se nourrit du contraste entre le jeu des formes naturelles et celui des découpes géométriques nettes, comme pour rappeler ce lien qui unit irrémédiablement la nature et la technique dans le travail du bois. Son approche sensible et itérative questionne les processus de création de l'objet.



Il utilise les copeaux de bois récupérés dans son atelier pour façonner de nouvelles pièces et envisage les matériaux de réemploi comme autant de gisements de matières nouvelles à explorer. Cette métamorphose qui transforme le rebut en fragment de mémoire, s'inscrit dans une démarche circulaire et un usage raisonné du bois, des arbres et des forêts. Ainsi, il revalorise dans un nouveau cycle de vie des ressources déconsidérées en leur donnant une nouvelle raison d'être esthétique, économique mais aussi sociale. En 2018, il a notamment été exposé à la Biennale d'architecture de Venise et au prestigieux salon Collectible Bruxelles 2020.



Marie Levoyet

Héliogreveur et imprimeur en taille-douce, Marie Levoyet collabore au quotidien avec les photographes et artistes de la scène contemporaine. Après des études en design textile elle découvre l'héliogravure en 2015 auprès de Fanny Boucher, puis crée son atelier en 2018, l'un des rares où se pratique l'héliogravure en couleurs. L'héliogravure au grain est un procédé photomécanique créé au XIXe siècle, par Niépce de Saint Victor et porté à maturité par Karl Klic en 1876.



Inscrit dans le monde de la photographie et de l'estampe, elle présente des noirs d'une profondeur presque palpable, des densités de gris d'une grande subtilité qui ont séduit des photographes illustres tel qu'Alfred Stieglitz, Paul Strand, Edward Curtis ou Walker. Pour Marie Levoyet, l'héliogravure est un cheminement nourri de rencontres avec les artistes, les photographies, les histoires, le cuivre, l'encre, les matières, les gestes et la lumière, Hélios en grec ancien. Dans ses projets personnels c'est l'insularité qui la guide à travers la géographie, les émotions et les sens. Peut-on imaginer chaque territoire, chaque groupe d'individus, chaque pratique comme un îlot à part ? En dehors du monde voisin et pourtant en dialogue constant par-delà ses frontières...



Marion Gouez

Marion Gouez est une créatrice aux multiples talents. Styliste, designer textile depuis 8 ans, elle est aussi tisserande et brodeuse formée à l'école de la fameuse Maison Lesage. Avec son bac art appliqué obtenu à l'école Boule en poche, elle rejoint Lisaa où elle passe un diplôme de styliste, option design textile. Son parcours l'amène rapidement à travailler dans le domaine du prêt-à-porter, dans le luxe comme dans la mode grand public. Fin 2019, à la recherche d'un nouveau souffle créatif, elle part en résidence de création en Islande et au Groenland.

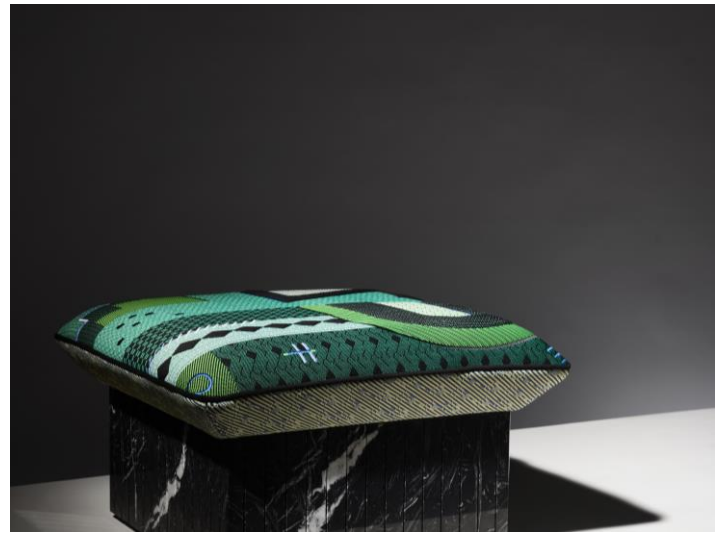


Elle voyage, elle apprend. Elle s'imprègne de la culture locale et des traditions artisanales. A son retour, la pandémie force le monde à l'arrêt et Marion Gouez met ce temps de flottement à profit. Elle ajoute à sa palette de techniques la teinture, la tapisserie, le tissage et la broderie. Désireuse de nouer un dialogue plus intime entre la création et les savoir-faire, la conception et la réalisation, la forme et la technique elle fait le choix de lier intimement sa pratique artisanale et sa démarche professionnelle. Cette décision mûrement réfléchie marque la naissance de son studio de création textile !



Marta Bakowski

Marta Bakowski est une designer et coloriste française d'origine polonaise. Diplômée de la Saint Martin's School (2009) puis du Royal College of Arts (2011) à Londres, elle rejoint Berlin et assiste pendant deux ans la designer néerlandaise Hella Jongerius. De retour à Paris, elle intègre les Ateliers de Paris et fonde en 2014 son studio où elle cultive une production hybride libérée des règles traditionnelles de la création. Spécialisée dans le travail de la couleur et de la matière, fascinée par les arts populaires et folkloriques, elle imagine des objets graphiques et expressifs à mi-chemin entre production industrielle et artisanale.



Depuis 2015, elle est éditée chez La Chance, Roche Bobois, Ligne Roset, Maison Matisse, Designerbox ou encore Le Bon Marché Rive Gauche et participe à des projets internationaux valorisant les cultures locales. Parmi ces derniers, le projet Design For Peace au Burkina Faso, en collaboration avec des artisans réfugiés Touareg Maliens et artisans Ouagalais (2016), le projet International Design Expeditions / Ceramic & Food Route dans les Pouilles Italiennes (2019), et plus récemment la résidence ADIR en collaboration avec Cush Cush Gallery et L'institut Français à Bali, en Indonésie (2022).



Martin Blanchard

Martin Blanchard est un designer de terrain. Son parcours s'est construit à travers ses projets de scénographie puis d'architecture intérieure élaborés après ses études d'histoire de l'art. Cette approche pragmatique est nourrie par une curiosité pour les savoir-faire et un dialogue constant avec les artisans qui irriguent chacun de ses projets et définissent leurs principes constructifs. Cette prise en compte des procédés de fabrication alimente ses créations dès la phase initiale de conception, les met naturellement en valeur dans l'objet fini.



Concerné par le devenir des objets dans un monde de surproduction, de consommation débridée menacé par l'urgence climatique, il favorise les matériaux peu transformés, facilement recyclables parfois même issus du recyclage. Il privilégie le goût de l'épure et de la fonctionnalité pour préserver ses créations des caprices de la Mode et leur donner une plus longue espérance de vie. Cette préoccupation écologique le pousse à rechercher également des solutions dans le développement de nouvelles techniques, et en particulier les composites végétaux, fruits de ses recherches actuelles.



Maxime Perrolle

Maxime Perrolle est tourneur d'art sur bois. C'est la passion des arbres qui l'a guidé vers ce métier pour la sérénité et le témoignage qu'ils incarnent. Au quotidien lorsqu'il travaille cette matière, il aime « dérouler le copeau, découvrir les cernes, révéler les parfums, décrypter son histoire. » De son propre aveu, c'est un besoin essentiel, une composante fondamentale de sa vie ! Sa démarche est à la fois contemporaine et respectueuse des valeurs traditionnelles du métier..



Dans ces pièces, il utilise principalement des techniques manuelles, privilégie les effets de texture, révèle les courbes du bois, joue avec les teintes au feu et les pigments naturels. Depuis 2020, Maxime Perrolle s'oriente vers la création de pièces à plus grande échelle. Certaines sont fines et légères, expriment l'équilibre et la fragilité, d'autres massives et monolithiques imposent leur masse. La recherche, l'expérimentation, l'exploration nourrissent constamment sa réflexion, sa compréhension et sa connaissance des arbres, ces "géants immobiles" qui l'intriguent tant ! Dans sa production, chaque pièce est unique. C'est la nature singulière et changeante du bois qui le guide spontanément.



Rose Ekwé

Rose Ekwé est designer textile et tisserande. Formée aux métiers du design et du tissage à l'École Duperré à Paris, puis à la Haute école des arts du Rhin de Mulhouse, elle fonde son atelier en 2019. En 2020, elle rejoint le Bureau du Design, de la Mode et des Métiers d'Art et remporte le premier prix "Matériaux et technique" de la Handwerk und Design Fair de Munich. Dans son atelier artisanal Rose Ekwé, combine la recherche, la conception et la réalisation. Elle propose des développements exclusifs et des projets



sur mesure à destination de la décoration intérieure, du luxe et de la haute couture. L'Atelier est également un lieu de prototypage et de R&D au service de l'automobile, de la cosmétique, des soins thérapeutiques, et de l'innovation textile en général. Rose Ekwé explore et repense son métier en dialogue avec des ingénieurs et des scientifiques à la recherche de procédés de fabrication plus respectueux de l'environnement. Les Gélotextiles® élaborés à partir de végétaux, d'algues et de minéraux sont le fruit de cette démarche. Entièrement biosourcés, leur composition brevetée est vertueuse pour la santé et pour la planète. Ils sont compostables, singulier et raffinés.



Sofia Haccoun-Zakabloukova

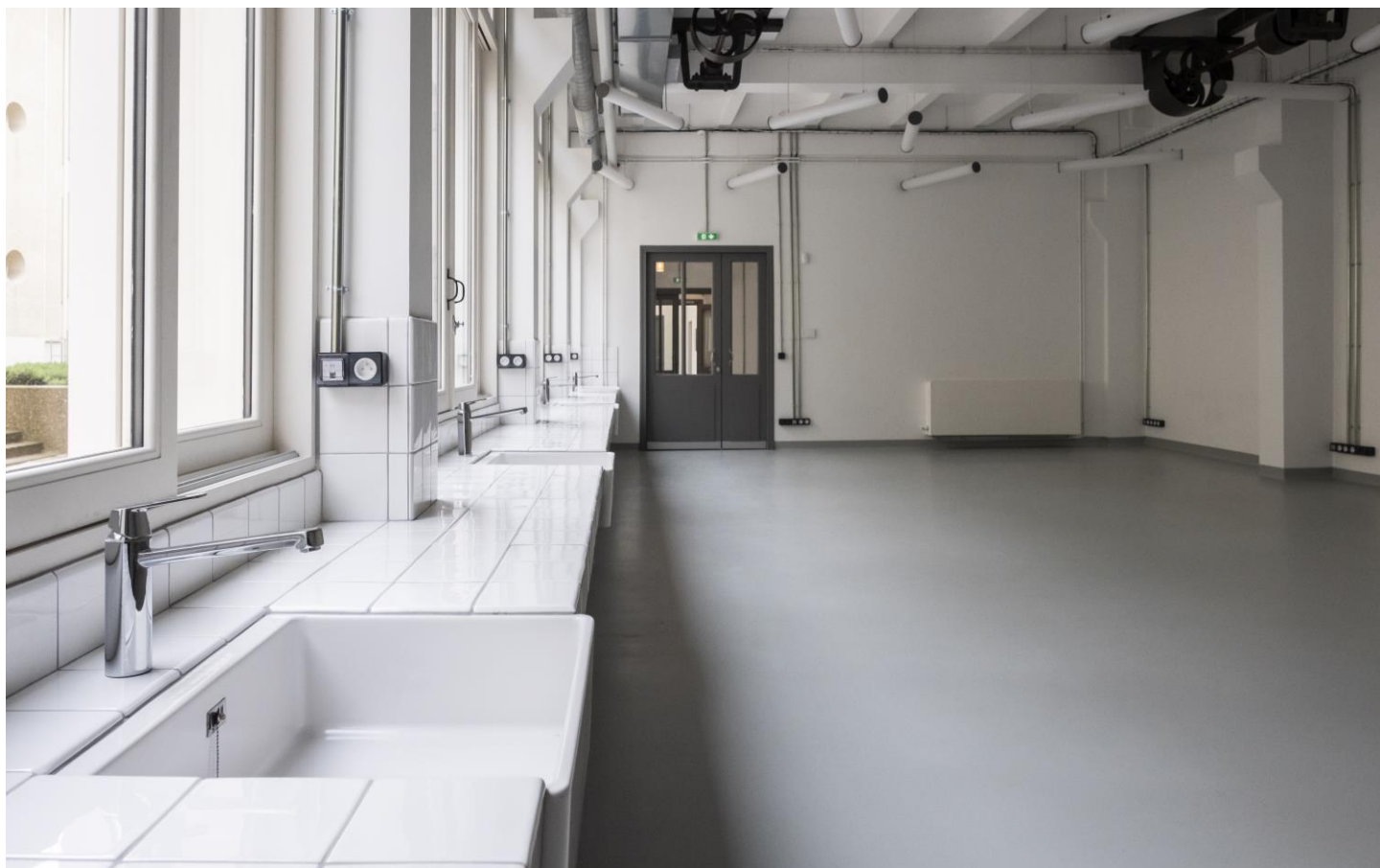
Sofia Haccoun-Zakabloukova est sellier harnacheur et garnisseur. Formée chez les Compagnons du Devoir, elle fonde l'Atelier Shazak en 2016 au service du beau, de l'utile et du durable. Spécialisée dans la création sur mesure, son approche est globale, de l'écoute du besoin à la fabrication en passant par la conception. Elle porte une attention toute particulière à la qualité des montages, des matériaux, des finitions et du détail. Elle manie aussi bien les techniques traditionnelles de couture main tel le point sellier, que la couture machine.

Sa démarche s'inscrit dans une approche éco-responsable avec un goût prononcé pour les matières naturelles et un sourcing exigeant des matériaux souples qu'elle travaille dans toute leur diversité. Ameublement, objets de décoration, réalisation de prototypes pour l'architecture d'intérieur et le design, la palette de Sofia Haccoun s'exprime aujourd'hui, au-delà des frontières traditionnelles de son métier. À l'atelier Shazak, elle aborde tous ses projets avec le même niveau d'exigence ! L'atelier Shazak est membre d'Ateliers d'Art de France et bénéficie du label Artisan du Tourisme des Hauts-de-Seine.

POURQUOI LE JAD ?

Des ambitions claires Initié et co-piloté par le Département des Hauts-de-Seine, le JAD nourrit plusieurs ambitions :

- Favoriser les collaborations entre professionnels des métiers d'Art et du Design Inscrit dans un cadre territorial inspirant et doté de vastes espaces équipés communs, le JAD provoque les rencontres entre les deux disciplines et encourage la transmission entre professionnels et vers les publics. L'animation du site, assurée par une équipe d'experts, permet d'orchestrer recherche, innovation et formation, au service des dialogues fertiles entre les professionnels occupants des lieux.
 - Assurer la permanence, la transmission et la valorisation de savoir-faire d'exigence et de passion Laboratoire d'expériences et lieu fédérateur, le JAD prend en compte les enjeux
- liés à la transition écologique et numérique et l'adaptation nécessaire de métiers devenus rares. Le JAD contribue à la valorisation et à la transmission de ces savoir-faire qui sont une part importante de notre patrimoine culturel.
 - Offrir un lieu de découverte des collaborations entre métiers du Design et de l'Artisanat et des créations qui en sont issues Au service d'un projet collectif, le JAD se veut un lieu ouvert entre les métiers, les publics et les institutions d'art et de culture du territoire. Il participe d'une politique d'attractivité de la culture pour tous en offrant un espace de découvertes, d'inspirations et de partage pour le grand public, au cœur de la Vallée de la Culture.



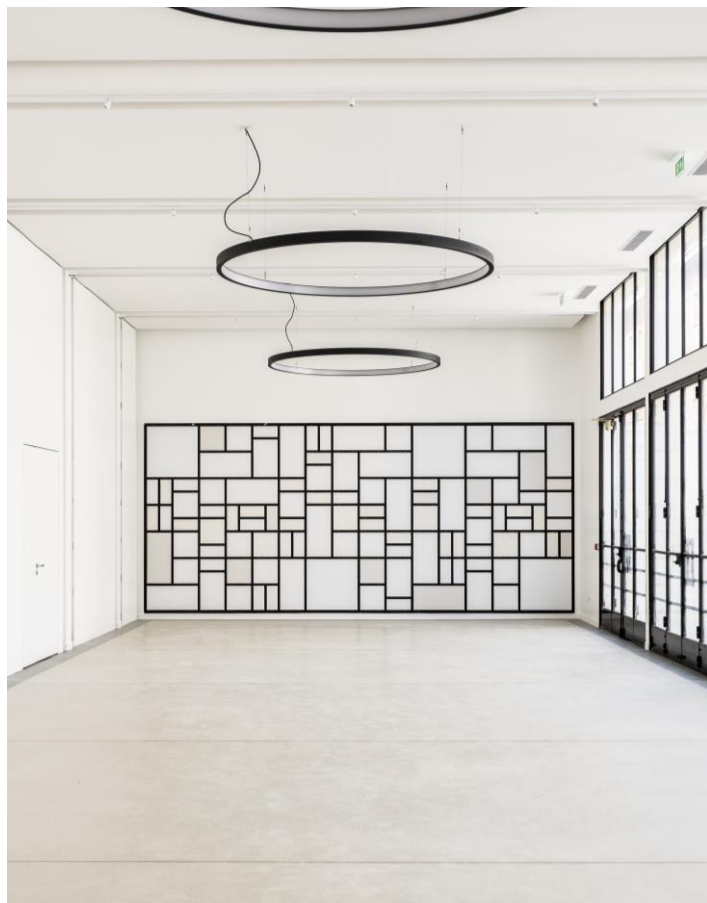
Le JAD, inscrit dans la dynamique du New Bauhaus Européen

Initiative portée par la Commission Européenne depuis 2020, le New Bauhaus Européen entend redéfinir les espaces urbains de demain, lier le design et l'architecture, en prenant comme angle d'approche la durabilité. En référence à la célèbre école allemande de design et d'architecture du début du 20e siècle, destinée à allier "durabilité et esthétique", faisant rencontrer l'architecture et l'artisanat. En se fondant sur des valeurs liées la durabilité, l'inclusion et l'esthétique, le nouveau Bauhaus européen souhaite notamment jouer un rôle moteur dans la concrétisation du pacte vert (Green Deal), qui associe designers, architectes, artistes, ingénieurs, étudiants. Dans la lignée du New Bauhaus, en tant que laboratoire d'expériences et lieu fédérateur, le projet JAD prend en compte les enjeux liés à la transition écologique et numérique. Il vise à contribuer à la valorisation et à la transmission de savoir-faire qui font rayonner notre héritage culturel.

La Promenade des Jardins

En parallèle de la création du JAD, le Département des Hauts-de-Seine renforce l'attractivité de l'ensemble du site, qui s'étend de Sèvres – Manufacture et Musée nationaux au Domaine national de Saint-Cloud en entrée de ville de Sèvres, par l'aménagement d'une promenade paysagère.

L'accès au JAD se fait par la Grande Rue de Sèvres, le long de laquelle la « Promenade des Jardins » est en cours d'aménagement par le Département. Celle-ci offrira aux piétons et aux cyclistes un accès privilégié au lieu tout en bénéficiant de la visibilité sur les jardins du Domaine national de Saint Cloud et les bâtiments de Sèvres – Manufacture et Musée nationaux. Près de 70 arbres seront plantés le long de cette promenade, aux côtés d'arbustes et vivaces de différentes espèces. Le sol sera pavé, un éclairage public sera installé ainsi que des bancs et des espaces jardinés.



©CD92/Julia Brechler



©CD92/Julia Brechler



©CD92/Julia Brechler

La décoration murale du showroom en carreau de céramique de Sèvres.

Imaginé par l'agence de design Gulliver, l'un des murs du showroom a été habillé d'une composition abstraite, ornée d'une série de quatorze carreaux en céramique commandée à la Manufacture de Sèvres, voisine du JAD. Basée sur une structure quadrillée de métal noir, cette décoration murale s'appuie sur des références liées aux années 30 telles que Louis Barillet ou Piet Mondrian. Cette trame met en valeur les superbes carreaux réalisés en biscuit émaillé. Le motif retenu a été conçu par Jean-Baptiste Gauvenet en 1931 pour le vase Rapin n°10. Il fait écho au répertoire Art-déco de la Manufacture qui entre en résonance avec le style industriel du bâtiment. Contrastant avec des panneaux lisses en acier émaillé, ils présentent une composition géométrique pure.

Ses reliefs légers aux arrêtes nettes sont soulignées par les effets de lumière qui baignent largement la galerie. Le raffinement et la beauté des carreaux réalisés par les ateliers de la Manufacture de Sèvres répondent avec une grande élégance à l'architecture du lieu.

GroupeSOS
Entreprendre au profit de tous

Scintillo

SCINTILLO Groupe SOS Culture

Scintillo est une filiale du Groupe SOS Culture et possède une riche expérience dans le domaine de la gestion et l'exploitation d'équipements culturels à caractère innovant. Convaincu du rôle prépondérant des artistes et des créateurs dans la définition d'un nouveau modèle de société, il pilote des lieux axés sur le soutien à la création, l'insertion, l'entrepreneuriat culturel et la citoyenneté. Ils ont pour nom Creatis, Commune Image à St-Ouen, H7 à Lyon, La Citadelle à Marseille, les chantiers d'insertion Acta Vista... Le Groupe SOS, 1ère entreprise sociale d'Europe, œuvre au profit des plus vulnérables, des générations futures et des territoires. Ce sont aujourd'hui près de 2 millions de personnes qui bénéficient des actions et des innovations du Groupe SOS, menées par ses 22 000 employés et ses 600 établissements, en France et à l'international.

MAKE



MAKE ICI

Make ICI est le premier réseau de Manufactures collaboratives et solidaires de France. Il développe depuis 2012 la plus grande communauté de professionnels des savoir-faire dans les domaines de l'Artisanat, du Design et du Numérique de France. Il constitue une constellation de MakerSpace qui accompagne les entrepreneurs du FAIRE, à Montreuil (ouvert en 2012), Marseille (2018), Nantes (2019), Le Puy-en-Velay (2020) ... Make ICI est lauréat 2020 du Prix pour l'Intelligence de la Main (catégorie Parcours) décerné par la Fondation Bettencourt Schueller qui a ainsi distingué son impact sur les métiers d'Art.

L'Institut National des Métiers d'Art (INMA)



INSTITUT
NATIONAL
MÉTIERS
D'ART

L'Institut National des Métiers d'Art (INMA) est une association reconnue d'utilité publique placée sous l'égide du ministère de l'Economie, des Finances et de la Relance, du ministère de la Culture et du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports. L'INMA mène une politique de soutien aux professionnels des Métiers d'Art. Accompagner la transmission des savoir-faire rares, promouvoir et valoriser ces métiers, assurer la gestion et la promotion du Label EPV « Entreprise du Patrimoine Vivant », apporter son expertise à l'écosystème constituent ses principales missions.

Notes

Informations pratiques

Le Jardin des métiers d'Art et du Design (JAD)

6 Grande Rue 92310 Sèvres

le-jad.fr

Accès

Métro L9 Pont de Sèvres

Arrêt de Tram T2 Musée de Sèvres

Contacts presse

S2H Communication Paris / Miami / NYC

Sarah Hamon - sarah@s2hcommunication.com

Pierre Jean - pierrejean@s2hcommunication.com

Contact presse Département :

Département des Hauts-de-Seine

Célia Dahan - cdahan@hauts-de-seine.fr